

Le Ruban Rouge



" L'armée, c'est la Nation. Les soldats ne sont que les enfants des citoyens. Si l'on distinguait les hommes en militaires et civils, on établirait deux ordres, alors qu'il n'y a qu'une Nation "

Napoléon Bonaparte (1769–1821) répondant à Mathieu Dumas qui souhaitait que la Légion d'honneur soit réservée aux seuls militaires.

Bulletin n° 20 - novembre 2017

Section de la Vienne de la

Société des Membres de la Légion d'Honneur

Éditorial du Président

De l'importance d'avoir un site internet

Dans mon précédent éditorial, je vantais les mérites de notre « Ruban rouge », organe de communication et fixateur de mémoire. Je ne m'en dédis pas. Mais je dois reconnaître qu'avec un site internet on peut faire davantage, sans perdre aucunement le bénéfice de la publication puisqu'elle peut sans problème s'y trouver intégrée, en gagnant dans l'affaire un plus large lectorat.

Je ne nie pas qu'il y ait, quant à la possession d'un site, un effet de mode. Mais comment nous y soustraire, quand vingt-cinq sections de notre Société s'en sont déjà pourvues ? Et comment n'en pas voir les avantages : diffusion des informations au jour le jour, stockage illimité de documents et, au surplus, mise en valeur de notre section aux yeux de tout internaute, qu'il soit ou non l'un ou l'une des nôtres ? Nul doute qu'un tel outil sera bientôt indispensable.

Je me suis donc fixé comme objectif, avec l'approbation de notre bureau, la création de notre propre site avant la fin de l'année 2018. Le projet comporte la construction du site, pour laquelle nous avons des modèles, mais aussi et surtout l'organisation de sa gestion, car un site n'est utile et réussi que s'il est vivant, évolutif, en permanence nourri, enrichi, actualisé, toiletté : donc du travail en perspective.

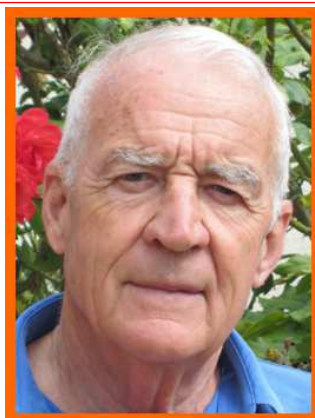
Ce message est un appel : appel à celles et ceux d'entre nous qu'internet ne rebute pas, et qui pourraient, seul ou en groupe restreint, nous faire bénéficier au moins de leurs avis et de leurs conseils, au mieux de leur expérience et de leur disponibilité.



Daniel BONTOUX
Président de la
Section de la Vienne



Le colonel (er) Yvan ROCH nous a quitté



Lorsque, dans le dernier « Ruban Rouge », je disais « Au revoir et Merci » au Colonel ROCH qui venait de quitter six années de présidence particulièrement active, j'étais loin de penser que quatre mois plus tard, nous l'accompagnerions pour un dernier adieu.

Voici, pour ceux qui ne sont pas abonné, l'article qu'a publié la dernière « Cohorte » :

De nombreux sociétaires et amis d'autres associations poitevines sont venus, en ce triste jour, rendre un dernier hommage au Colonel (er) **Yvan ROCH**, Officier de l'ordre national de la Légion d'honneur, décédé quelques jours auparavant. Tous tenaient à entourer la famille de celui qui avait été notre Président de 2011 au 11 mars dernier.

Un rappel de sa brillante carrière dans la Gendarmerie fut évoqué par le Colonel **Dominique CHAPPOT de la CHANONIE**, commandant en second du Groupement départemental de gendarmerie de la Vienne :

« Faire carrière dans la gendarmerie est un choix qui remonte à l'adolescence du colonel **ROCH**. Fils d'un gradé de cette Arme, son parcours scolaire était tout tracé : Saint Cyr (57-59), Saint Maixent (59-60), Ecole des officiers de la gendarmerie (61-62). A cette préparation initiale il convient

(Suite page 3)

Dans ce numéro :

Éditorial du Président	1
Le colonel Yvan ROCH nous a quitté	1
Vie de la Section - Mouvements	2
Le colonel Yvan ROCH nous a quitté (fin)	3
Programme des activités 2018	3
Prix des Apprentis 2017	4
Sortie automnale au château des Ormes	5
Découvertes à la cathédrale Saint Pierre de Poitiers	6
Portraits de décorés	7
Commémoration du 11 novembre à Verrue (86)	8
Portraits de décorés (suite et fin)	8
Infos du Siège	8
Le coin du Secrétaire	8

Vie de la Section

In Memoriam

Civilité	Prénom	Nom	Comité	Grade LH	Date du décès
MONSIEUR LE CHEF DE BATAILLON	HENRI	PARAT	860004	CH	07/06/2017
MONSIEUR LE COLONEL	LOUIS	HUSSE	860001	CH	12/07/2017
MONSIEUR LE COLONEL	YVAN	ROCH	860005	OF	23/07/2017
MONSIEUR	ALBERT	LAUMONIER	860002	CH	09/10/2017
MONSIEUR	ALBERT	NEHEMIE	860003	CH	04/11/2017
MONSIEUR	CONRAD	MAUGERI	860001	CH	13/11/2017
MADAME	JACQUELINE	LALEU	860004	CO	15/11/2017
MONSIEUR LE GENERAL DE BRIGADE	BERNARD	FOUQUET	860004	OF	29/11/2017

Ils nous ont rejoints :

Civilité	Prénom	Nom	Ville	Comité	Grade LH
MONSIEUR	JACQUES	BOUDY	POITIERS	860004	CH
MADAME	JEANINE	BRINDEJONC	SENILLE	860001	—
MONSIEUR L'ADJUDANT-CHEF	ALBERT	RIVIERE	POITIERS	860004	OF
MADAME	DANIELLE	ROCH	FONTAINE LE COMTE	860005	—
MONSIEUR LE COLONEL	FRANCIS	SERRE	POITIERS	860004	CH
MONSIEUR LE COLONEL	PHILIPPE	TALUCIER	POITIERS	860004	CH
MONSIEUR LE LIEUTENANT-COLONEL	JEAN-MICHEL	VIRY	JAUNAY-MARIGNY	860001	CH

Ils nous ont quittés :

Civilité	Prénom	Nom	Comité	Grade LH	Code postal	Ville de destination
MONSIEUR	DOMINIQUE	LENDIR	860004	OF	17940	RIVEDOUX-PLAGE
MONSIEUR LE COLONEL	BRUNO	HELUIN	860004	OF	USA	NORFOLK
MONSIEUR LE GENERAL DE BRIGADE	JEAN-MICHEL	LUCCITTI	860001	CH	CI	COTE D'IVOIRE
MONSIEUR LE COLONEL	DOMINIQUE	CHAPPOT DE LA CHANONIE	860004	CH	17300	ROCHEFORT
MONSIEUR LE COLONEL	YVON	LECOMTE	860001	CH	33000	BORDEAUX

Vie de la Section

Le colonel (er) Yvan ROCH nous a quitté

(Suite de la page 1)

d'ajouter une licence en droit et un diplôme d'enseignement supérieur de la gendarmerie. »

« Jalonné par plusieurs témoignages de satisfactions et deux décorations : Officier de la Légion d'Honneur (93) et Officier de l'Ordre National du Mérite (90), le déroulement de sa carrière a comporté des commandements d'unités, les fonctions de directeur des études pour la gendarmerie et celle de chef de l'antenne « Gendarmerie » au Service d'Information et de Relations Publiques des Armées. Enfin, des emplois d'état-major (70-75) au cabinet du Directeur de la gendarmerie et une affectation au cabinet du Premier Ministre (76) comme officier de liaison. »

« Il avait pris sa retraite en 1993 à Fontaine le Comte ».



Le Professeur **Daniel BONTOUX**, Président nouvellement élu, remet au Colonel **Yvan ROCH**, Président sortant, le traditionnel emblème attestant son passage à la tête de la Section.

Le Président de la section, le Professeur (E) **Daniel BONTOUX**, devait ensuite rappeler la forte empreinte laissée au sein de la celle-ci par son prédécesseur : « ... Le colonel **ROCH** avait été élu président de notre section de la Vienne en 2011 et réélu en 2014. L'année 2011 était un moment crucial pour notre Société, car c'est alors que s'est amorcée une mutation sensible, sinon profonde, consécutive à la modification de nos statuts et à la mise en œuvre, à l'échelon national, d'un plan stratégique dit « SMLH 2020 ».

« C'est donc à ce nouveau président qu'a incombé la charge d'accompagner ce changement et de susciter parmi nous les initiatives nécessaires, visant d'une part à rendre efficace autant qu'il est possible notre mission première et d'autre part à nous ouvrir à des actions de solidarité plus larges. »

« Dans ces deux grands domaines, l'impulsion donnée par le colonel **ROCH** me paraît avoir été déterminante : telle est la mise en place d'un délégué juridique, d'un délégué santé et d'une déléguée socia-

le ; tel est le projet de nous organiser en binômes; tel est enfin, au titre des actions extérieures, le prix des apprentis, événement désormais pérenne. »

« Et si je ne cite pas les autres actions, nombreuses, le colonel **ROCH** n'a cessé de stimuler, d'encourager, par ses paroles et ses écrits, pénétré qu'il était de l'idée du devoir que nous imposait à ses yeux le simple fait d'appartenir à notre Ordre, et il se plaisait à citer la belle formule du général **GOBILLIARD**, notre président national, suivant laquelle l'accès à la Légion d'honneur n'est pas une fin en soi, mais un commencement. »

« Enfin je ne saurais terminer mon propos sans citer le service, le plus noble, le plus utile, le plus durable que le colonel **ROCH** a rendu à notre section, celui qu'aucun avant lui ne lui avait rendu et que nul après lui n'aura à lui rendre : il nous a pourvu d'un drapeau. Drapeau dans lequel il voyait, disait-il un lien fédérateur ; drapeau qui représente désormais de façon très visible notre section dans les cérémonies officielles et aux funérailles de nos compagnons ; drapeau que je ne peux voir aujourd'hui sans une émotion particulière déployé près du cercueil de celui à qui nous le devons. »

Les enfants du défunt, puis son frère, devaient à leur tour parler en termes émouvants de leurs souvenirs familiaux avant que tous les assistants ne disent un dernier « Au revoir » au Colonel **ROCH**.

Programme des activités 2018

Lors de la dernière réunion regroupant le Bureau, les Présidents, Vice-présidents et chefs de vingtaines (enfin, les rescapés ...) des différents comités, le programme prévisionnel 2018 a été établi comme suit :

- * 12/01/18 « Vendredi de la LH » - Conférence par le Président **Michel ANDRAULT** relative à « Damien ».
- * 10/03/18 Assemblée Générale de la section en présence du Général d'armée (2S) **Hervé GOBILLIARD**, Président national, suivie d'un déjeuner.
- * 15/06/18 « Vendredi de la LH » - Conférence par Monsieur **Bruno CHANETZ** sur « le Patrimoine ».
- * 13/10/18 Conférence - suivie d'un déjeuner - par le Colonel (er) **Claude REAU** sur « Les chemins de Compostelle ».
- * Date non définie Visite guidée des archives départementales à Poitiers.
- * Dates non définies Exposition sur la LH au Musée de la Seconde Guerre mondiale à Tercé.
Initialement prévue pour l'ouverture de la saison 2018 le 1er mai, cette exposition sera reprogrammée au cours de l'année.

Ces activités feront bien entendu l'objet d'une invitation personnalisée.

Vie de la Section

Prix des Apprentis 2017



Le vendredi 7 juillet, dans la salle d'honneur de l'Hôtel de ville de Poitiers et sur invitation de Monsieur le maire **Alain CLAEYS**, Président du Grand Poitiers, s'est déroulée la remise des « Prix des Apprentis 2017 » de la section de la Vienne de la Société des Membres de la Légion d'Honneur. En présence de Madame **Marie-Christine DOKHELAR**, Préfète de la Vienne, de Monsieur le député **Sacha HOULIE**, vice-président de l'Assemblée nationale, de Monsieur **Bruno COQUELET**, vice-président du Conseil départemental de la Vienne, et pour la cinquième fois, des apprentis du Campus de la Chambre de métiers et de l'artisanat et du Centre de Formation des Apprentis « Bâtiment et Travaux Publics » ont été honorés par la section. Outre les résultats obtenus dans leurs études, le jury a souhaité récompenser des qualités morales élevées et des parcours particulièrement méritants.



De gauche à droite : Messieurs TAILLEFER, COQUELET, BONTOUX, LABROUSSE, Mademoiselle TRARIEUX, Messieurs CLAEYS, DUFOUR, Madame DOKHELAR, X et Monsieur HOULIE.

Se sont vus remettre les Prix 2017 :

* Monsieur **Dylan DUFOUR** (20 ans), du Campus de la C.M.A. Jeune homme malentendant, Dylan se bat tous les jours pour surmonter son handicap. Montrant beaucoup de curiosité vis-à-vis de son métier, il participe à des séances de soutien pour retravailler ses cours. Titulaire d'un CAP « Boulanger » et d'un CAP « Pâtissier », Dylan poursuit actuellement sa formation afin d'obtenir un CAP « Chocolatier-confiseur niveau V ». Son prix lui a été remis par Madame

Marie-Christine DOKHELAR, Préfète de la Vienne.

- * Monsieur **Loïc LABROUSSE** (23 ans). Apprenti au Centre de Formation ayant de réelles valeurs humaines, Loïc a participé activement, en 2014, à un épisode de l'émission télévisée « Tous Ensemble », diffusée sur TF1. Il s'est ainsi porté volontaire pour venir en aide à un couple de Saint-Maixent l'Ecole, dont les moyens financiers ne permettaient pas l'achèvement du chantier de leur maison. Une action qui a marqué son esprit et celui de ses formateurs. Après avoir obtenu un CAP « Charpentier » puis un CAP « Couvreur », Loïc suit actuellement un Brevet professionnel « Couverture ». Monsieur **Alain CLAEYS**, autorité invitée, lui a remis son Prix.

Le « Prix Spécial du Jury », lui, a été décerné à Madame **Anne-Sophie TRARIEUX** (26 ans). Après des études supérieures (BTS Arts Appliqués, Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués), Anne-Sophie se tourne vers la pâtisserie et obtient son CAP en 2015 à Limoges. Elle poursuit par une Mention complémentaire « Pâtisserie boulangère » au CFA de Saint-Benoît. Aujourd'hui, elle suit un BTM « Pâtissier confiseur glacier Traiteur niveau IV » et travaille dans l'une des plus importantes pâtisseries de Limoges. Souriante et investie dans sa formation, Anne-Sophie est également très impliquée dans la vie du CFA puisqu'elle est l'un des piliers de la « Green Team », organisme dans lequel, chaque semaine, les apprenants, le personnel du Campus des Métiers et les habitants du quartier de Chantejeau s'engagent dans des actions liées à l'écologie : la protection de l'environnement, la gestion des déchets, la prévention du gaspillage. En entreprise, elle démontre beaucoup de talent. Son maître d'apprentissage dit qu'elle est « pleine d'idées, de bon goût et d'ambitions ». Madame **Marie-Thérèse PIERRA**, vice-présidente de la section, lui a remis son prix.

Les autorités présentes ont toutes, dans de brèves allocutions, félicité les lauréats et leurs engagements, remerciant dans le même temps les formateurs et maîtres d'apprentissage, lesquels se sont vu remettre un diplôme de félicitations du jury pour la qualité de leur enseignement. Enfin, en l'absence de Madame **Karine DESROSES**, présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne, Monsieur **Paul TAILLEFER**, 3^{ème} vice-président, a remercié le président de la section pour cette action devenue pérenne visant à encourager un apprentissage trop souvent méconnu débouchant en règle générale sur un emploi.

Un vin d'honneur offert par la municipalité a clos cette sympathique soirée.

Vie de la Section

Bulletin n° 20

Sortie automnale au château des Ormes

par



Monsieur le Docteur **Sydney ABBOU**, propriétaire du château

Le 15 septembre au matin, sous un soleil (imprévu) radieux, 36 sociétaires s'étaient donnés rendez-vous, à l'invitation du Docteur Sydney ABBOU, dans le parc du Château des Ormes. Après quelques mots chaleureux d'accueil, ce dernier nous laissait aux mains de Madame Catherine PUGLIA, guide chevronnée, dont les explications précises, claires et judicieuses nous transportèrent quelques siècles en arrière avant de nous ramener doucement, par le biais de réfections immobilières, d'objets d'art ou de curiosités insolites vers le présent.

Ce magnifique château, reconstruit dans la seconde moitié du XVIIème siècle par les Frères Pussort, oncles de Colbert, devient dès 1729 la propriété du Comte Marc Pierre de Voyer d'Argenson, Secrétaire d'Etat à la Guerre de Louis XV. Tombé en disgrâce en 1757, il s'y retire, faisant de ce château une vitrine du siècle des Lumières. Dès 1769, à la demande de son fils Marc-René d'Argenson, l'Architecte Charles de Wailly reconstruit le Pavillon Central en préservant l'aile gauche du 18ème siècle et les très beaux communs du 17ème siècle formant l'aile latérale droite. Le Bâtiment Central est détruit en 1823 puis reconstruit au début du 19ème siècle par l'architecte parisien Coulomb.

Le Jardin à la française a été recréé selon les plans de l'époque. Le premier bâtiment à être sauvé a été la bibliothèque, que nous avons eu le privilège de voir ouverte pour nous. Son contenu avait été légué en 1803 à la Bibliothèque de l'Arsenal de Paris dont il constitue encore aujourd'hui le Fond Principal.

Dans le Château, une grande galerie de marbre mesurant plus de 60 m de long permet d'accéder à plusieurs salons décorés de boiseries et de stuc marbre et débouche sur d'immenses cuisines des 17ème et 18ème siècles abritant un beau potager à cinq feux.

Des collections permanentes exposées sous vitrines dont l'Herbier du Marquis d'Argenson collectée au 19ème siècle et une collection de ferronnerie ancienne des 17ème et 18ème siècles.



Le potager à cinq feux.

A l'extérieur, dans le parc du Château, on peut voir et visiter une glacière des 18ème et 19ème siècles ainsi qu'un bâtiment abritant une centrale électrique du début du 20ème siècle. Enfin, dans la ferme attenante, un bateau est exposé.

Cette visite remarquable ne pouvait se terminer ainsi et c'est d'un bon appétit que les participants firent ensuite honneur à l'apéritif et au repas concoctés par un traiteur de bon aloi.



« SUZETTE II », canot de 1902 classé monument historique.

<http://www.lesormes.fr/lesormes-chateau.php>

Vie de la Section

Découvertes à la cathédrale Saint Pierre de Poitiers



Madame **Marie-Thérèse Camus** est une historienne française, Docteur ès-lettres, Directrice-adjointe du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Professeur Emérite honoraire de l'Université de Poitiers. Auteure de nombreux ouvrages et de publications, Madame **Marie-Thérèse Camus** est chevalier de la Légion d'honneur et chevalier de l'ordre des Palmes académiques.



Vitraux et peintures cohabitent harmonieusement.

Le projet d'une reconstruction de la **cathédrale actuelle** de Poitiers est sans doute dû à l'évêque Gilbert de la Porée (1142-1154), mais ce sont ses successeurs, Laurent et Jean de Canterbury, appelé Jean Belles-Mains, et leurs chanoines, qui firent édifier le chevet et le transept (XII^e-début du XIII^e s.). L'essentiel de l'édifice date du **XIII^e et du XIV^e s.** Il est de style dit Plantagenet ou gothique de l'Ouest, remarquable par ses volumes vastes et simples, convenant à l'église-mère du diocèse et donc à l'accueil de très nombreux fidèles autour de leur évêque.

Seus murs, ses voûtes et ses baies ont reçu très tôt des **images peintes et des vitraux** dont le grand vitrail de l'est (Crucifixion, Résurrection, Ascension, crucifiement de Pierre) est le témoin le plus ancien (2^e moitié du XII^e s.) et le plus prestigieux. Il fut offert par Aliénor d'Aquitaine et Henri II Plantagenet.

En 1783, toute l'église reçut un badigeon blanc et le souvenir des peintures s'estompa.

En 2015, les Monuments Historiques ont décidé de dégager, au bras sud du transept (chapelle de Saint-Thomas, des Apôtres), des peintures dont on soupçonnait l'existence, depuis des sondages réalisés, en 2012, à l'occasion de la consolidation de la voûte. Les travaux furent réalisés par **B. Moulinier** et son équipe, sous la direction de **François Jeanneau**, Architecte en chef des Monuments Historiques.

Les résultats ont dépassé toutes les espérances. Les peintures dégagées au niveau des baies et de la voûte sont parmi les plus belles connues de la deuxième moitié du XIII^e s. On ne sait rien de leur histoire. Elles durent être commanditées par des gens du clergé ou des personnages, sans doute nobles, très fortunés.

Sur les 4 voutains, les peintures murales exposent en 4 tableaux : **le Jugement Dernier, le Couronnement de la Vierge, le Sein d'Abraham** accueillant des élus, des Anges portant des Couronnes. Elles expriment ainsi de **grands thèmes de la foi et de l'espérance chrétiennes**: le sacrifice du Christ et son triomphe dans le ciel, la Résurrection, la médiation de la Vierge, la réalité de la Vie éternelle pour les fidèles, la continuité de l'Église instituée par le Christ. Les couronnes, omniprésentes, symbolisent la récompense des élus, la musique (anges musiciens) l'harmonie du Monde créé. Le rejet est évoqué par la parabole des Vierges Sages et des Vierges Folles qui rappelle parallèlement le libre arbitre de chacun.



Madame le Professeur **CAMUS**, dans un décor magnifique, a su nous faire partager sa passion.



Des voutains de toute beauté...

Pierre et Paul et divers saints se tiennent sous des arcades feintes au registre des baies. Les nervures et chapiteaux sont peints. Les apôtres de la partie basse devraient être dégagés bientôt. Sur les voutains, les scènes sont présentées sur des fonds étoilés alternativement bleus et rouges, les compositions harmonieuses, les lignes fluides. Les rapprochements possibles avec l'enluminure et la sculpture de l'époque montrent que ces **œuvres superbes** se placent dans les courants artistiques représentatifs de **l'art gothique** de l'Île-de-France.

Des sondages ont permis de connaître les thèmes des fresques encore sous badigeon que l'on soupçonnait sur les faux tympanes de la croisée du transept. **Le Christ, Pierre et Paul**, à tête sculptée et au corps peint. L'ange, le lion, le taureau et le bœuf entourent le Christ, des inscriptions se devinent ; des scènes à personnages accompagnent les apôtres. Très belle palette de couleurs sur fond jaune éclatant. Placés au-dessus de l'autel majeur, ces fresques ont été travaillées pour être décryptées d'en bas. Il faut espérer que ces **grands chefs-d'œuvre**, des environs de 1200, encore très **liés à l'art roman** soient dégagés rapidement.

Lorsqu'on pourra comparer les peintures murales du transept aux fresques encore sous badigeon de la croisée, on sera frappé par la rupture entre les deux groupes qui représentent deux grandes tendances, non seulement de l'art français, mais aussi de l'art universel.

Marie-Thérèse CAMUS

Portraits de décorés

Beaucoup d'a priori accompagnent chaque nouvelle promotion de la Légion d'honneur : qu'est-ce qui a justifié le nom de telle ou telle personne, quelle(s) action(s) ont entraîné l'adhésion du Conseil de l'Ordre à la nomination ou la promotion, etc ... Afin d'aider tout un chacun à se faire une idée sur ces différents éléments, le site de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur a créé une rubrique intitulée « Portraits de décorés » ; Comme il est écrit dans la présentation : « **Chaque nouvelle promotion raconte la richesse et la diversité de parcours de vie méritants et dessine les contours multiformes de la société française.** » Je vous présente ici quelques personnages d'une longue lignée.



Légende de la photo : Gisèle Godlewski © DR

✕ Gisèle Godlewski

Née en 1918, la jeune bachelière Gisèle Gonse commence des études artistiques (son père était architecte, son grand-père historien d'art) avant que les remous en Europe ne la conduisent sur une toute autre voie.

C'est pour être plus « utile » qu'elle entame, alors que l'Allemagne menace de mettre l'Europe à feu et à sang, une formation d'assistante sociale. Elle sauve plusieurs enfants en les confiant aux soins des dispensaires de province.

Elle ravit un nouveau-né à la vigilance des geôliers français et allemands qui, en 1942, regroupent plusieurs milliers de Juifs au Vel d'Hiv. Mais son zèle est remarqué par les Allemands : kidnappée, torturée puis incarcérée au camp de Drancy en 1943, elle parvient à s'évader d'un convoi ferroviaire qui la conduit dans les camps de la mort. Gisèle Gonse rejoint Paris pour y continuer sa lutte en faveur des familles et des enfants menacés de déportation. Présidente d'une association d'accueil et de protection maternelle et infantile, c'est à ce titre que Gisèle Godlewski reçoit en 1980 les insignes de chevalier de la Légion d'honneur pour son action pendant la guerre.

<http://www.legiondhonneur.fr/fr/decores/gisele-godlewski/707>

✕ Victor et Robert Rey

Victor Rey (1853-1935), volontaire en 1870, puis zouave en Kabylie, rédacteur à la *Justice*, fondateur du journal *Le Chat noir*, et ensuite administrateur colonial au Tonkin, en Nouvelle-Calédonie, à Tahiti, en Guyane et au Sénégal, était âgé de 61 ans en 1914.

Il s'engagea au côté de son fils Robert au 24^e régiment d'artillerie.

« Mon petit, mon cher petit. À l'heure où je t'écris, ce matin, l'heure grave a peut-être sonné. Il reste entendu que si tu pars, je pars. Nous partons ensemble et nous restons ensemble. Je t'embrasse de tout mon cœur, compte sur moi, je compte sur toi. Ton papa, Victor Rey. »

Les deux hommes ne se quittèrent pas de la guerre. Canonnier, Victor Rey effectua aussi des missions d'observation aérienne afin de dessiner des plans panoramiques des zones de combat. Légende du régiment, il fut un exemple pour tous. Il finit ses jours en 1935. De son côté, Robert Rey (1887-1964), secrétaire du musée de Cluny au moment de la déclaration de guerre, devint conservateur du musée de Fontainebleau, directeur des Arts plastiques et membre de l'Institut.

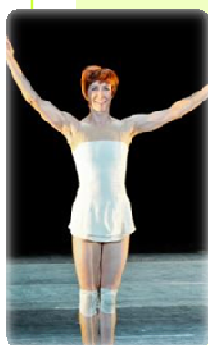


Légende de l'illustration : Victor Rey et son fils Robert dans l'Aisne, photographie, 1914 © Collection privée / Secrétan / Archives musée de la Légion d'honneur

<http://www.legiondhonneur.fr/fr/decores/victor-et-robert-rey/145>

✕ Sylvie Guillem

Sylvie Guillem est née à Paris en 1965. Formée à la gymnastique de compétition par sa mère, professeur de sports, elle découvre la danse à l'occasion d'un stage à l'école de danse de l'Opéra de Paris.



Remarquée par Claude Bessy, elle entre à l'école à 12 ans, est engagée dans le corps de ballet à 16 ans, devient première danseuse à 19 ans. Rudolph Noureev la nomme étoile à l'issue de son interprétation du *Lac des cygnes* alors qu'elle n'a pas 20 ans. Elle est l'une des plus jeunes danseuses étoiles jamais nommées à l'Opéra de Paris. Rudolf Noureev, qui reconnaît en elle une danseuse à sa mesure, crée pour elle Cendrillon.

En 1989, elle quitte l'Opéra pour se consacrer à une carrière internationale. Elle entre au *London Royal Ballet* (dont elle est encore soliste invitée). De grands chorégraphes lui proposent leurs créations, comme William Forsythe ou Maurice Béjart. Parallèlement à sa carrière au sein du Royal Ballet, elle se produit régulièrement sur les scènes des grands opéras internationaux en Europe mais aussi aux Etats-Unis, en Australie et en Asie. En 1994, le président de la République lui remet les insignes de chevalier de la Légion d'honneur. En 1998, elle se lance dans la chorégraphie en créant pour le Ballet National de Finlande sa propre version de Giselle. Elle décide ensuite d'élargir son répertoire en se tournant vers des pionniers d'une danse moderne. En 2014, Sylvie Guillem annonce qu'elle met fin à sa carrière de danseuse. Elle continue néanmoins de danser dans « Sylvie Guillem – Life in Progress » de Mats Ek, William Forsythe, Akram Khan et Russell Maliphant au courant de l'année 2015.

Légende de la photo : Sylvie Guillem en 2010 à Bucharest © Catalina Iordache (catasiatim)

<http://www.legiondhonneur.fr/fr/decores/sylvie-guillem/687>

Directeur de la publication
 Professeur (E) Daniel BOUTOUX
 15 rue Barbatte
 86000 - POITIERS
 Téléphone : 06 07 29 82 67

Rédacteur en Chef
 Cdt (er) Michel BAQUIER
 Secrétaire départemental
 Téléphone : 06 98 39 20 59
 Messagerie : smlh86@sfr.fr



Retrouvez la SMLH sur le Web!
<http://www.smlh.fr>

Commémoration du 11 novembre à Verrue (86)

Le 11 novembre, une cérémonie particulière marquait la reconnaissance de la population à un homme au destin exceptionnel, ancien Maire de la commune de Verrue (après son père qui le fut de 1908 à 1921), qui marqua de son empreinte ce bourg de la France rurale : Monsieur **Alfred ROY**.



Une plaque a été dévoilée sur laquelle figurent les inscriptions qui résument les deux grandes orientations de sa vie : le service de la France et le service de ses concitoyens.

Mobilisé à 19 ans le 17 décembre 1914, il

Ici a vécu
Alfred ROY
 (1895 - 1969)

Conseiller général de la Vienne de 1945 à 1963
 Maire de Verrue de 1935 à 1965
 Ancien combattant 1914-1918 et 1939-1945 - Résistant
 Chevalier de la Légion d'honneur
 Croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945



Après le Maire de Verrue, Monsieur LEBOUCHER, le Président du département, Monsieur Bruno BELIN, entouré de la famille d'Alfred ROY, fait l'éloge de ce dernier.

passera 35 mois au front et totalisera 4 citations, 4 blessures et la Médaille militaire.

Durant la seconde guerre mondiale, avec deux amis proches, il participe à l'activation du maquis de Scévollès, en complément de ses propres activités de résistant. Il se verra remettre la croix de guerre pour cette période.

Le dernier « Picton » (n°246) a traité l'ensemble de la carrière, y compris politique, d'**Alfred ROY**.

Portraits de décorés (suite et fin)

(Suite de la page 7)



Gaspard Monge

Issu d'un milieu très modeste, Gaspard Monge dispense des cours de physique dès l'âge de 17 ans. Trop pauvre pour entrer à l'École royale du génie de Mézières, il y devient dessinateur-géomètre et rencontre Charles Bossut, professeur de mathématiques qu'il remplace dix ans plus tard. Entre-temps, il met au point une méthode graphique permettant de tracer le plan d'une fortification « imprenable » quelle que soit la position des assaillants. Il rencontre d'Alembert, Condorcet et publie de nombreux travaux portant sur les mathématiques, la physique, la chimie. Marié à la

filles d'un propriétaire de forges, il s'intéresse à la métallurgie. En 1784, élu à l'Académie royale des sciences, il participe à des expériences de chimie avec Lavoisier.

Gaspard Monge acclame la Révolution. Il est nommé ministre de la Marine, mais vite dépassé par les querelles politiques, il démissionne en 1793, peu après avoir fait adopter le calendrier révolutionnaire. Il se replonge dans la science et l'enseignement. Il invente de nouvelles méthodes de fabrication de la poudre à canon et publie *L'Art de fabriquer les canons*. Il met en place l'École centrale des travaux publics, future École polytechnique. Il y donne des cours de géométrie et y est un temps directeur. En 1796, sous le Directoire, il part en mission en Italie dresser l'inventaire des richesses culturelles de ce pays nouvellement conquis. C'est là qu'il y rencontre Bonaparte.

En 1798, il suit Bonaparte et son armée en Égypte. Gaspard Monge en profite pour créer l'institut du Caire et pour terminer son traité *Application de l'analyse à la géométrie*. De retour à Paris en 1799, Gaspard Monge, grand officier de la Légion d'honneur, soutient Bonaparte, oubliant ses anciennes convictions républicaines. Il est nommé sénateur, puis anobli en récompense de sa fidélité. Mais après la Seconde Restauration, il est évincé sans ménagement de l'Institut.

Malade, déprimé, ses facultés intellectuelles déclinent et il meurt oublié de tous, en 1818.

<http://www.legiond'honneur.fr/fr/decorés/gaspard-monge/708>

Congrès national :
 16 au 18 mai 2018
 TOULOUSE (31).

Infos du Siège

Ordre national de la LH :

Dernières nominations et promotions aux J.O. en 2017 :
 n° 104, 162, 164, 214.

Le coin du secrétaire

À mon (notamment) grand regret j'ai remarqué qu'à chaque fois qu'un guide, lors de nos visites, essaie de nous intéresser à des trésors connus ou méconnus, un fond sonore récurrent vient gâcher la fête : il s'agit généralement de voix proches, fortes, masculines, qui se sentent obligées de digresser sur des sujets totalement étrangers à la visite et sans doute d'une urgence telle que rien ne doit contrarier l'échange immédiat.

Outre la gêne occasionnée aux autres participants plus ou moins durs d'oreille (souvenons-nous de nos âges), il s'agit d'un manque total de respect pour le guide et la peine qu'il prend à tenter de nous cultiver.

Voilà! Il fallait que cela soit dit ...

